

Faut-il
emballer l'Évangile
au goût du jour?

Mario Veilleux

2004

Table des matières

L'Évangile emballé au goût du jour? #1	1
L'Évangile emballé au goût du jour? #2	8
L'Évangile emballé au goût du jour? #3	15

L'Évangile emballé au goût du jour? #1

(Matthieu 7:13-14 / 10:38 / 16:21-24)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 29 février 2004)

"Le client est roi." Telle est la devise de plusieurs entreprises et commerces. "Le client est roi." Un des premiers rôles des entreprises, commerces, magasins, dit-on, c'est de donner aux clients ce qu'ils veulent. Vous voulez ouvrir un marché et rester en avant de la compétition? Alors il faut tout faire pour combler les besoins des clients. Si les clients veulent des hamburgers plus gros, on va leur donner des hamburgers plus gros. S'ils veulent douze saveurs différentes de yogourt, on va leur donner douze saveurs différentes de yogourt. Si dans leur auto, les consommateurs veulent quatre porte-verres, on va leur donner quatre porte-verres. Parce qu'il faut satisfaire le client. C'est la mentalité qui prévaut dans la plupart des entreprises. Le client est roi, répète-t-on. C'est un principe important dans le monde des affaires.

Il y en a qui pensent que l'Église du Seigneur devrait adopter cette mentalité du monde des affaires. C'est-à-dire qu'il y a des personnes qui pensent que si on utilise ce qui marche dans les entreprises, ça va nécessairement marcher dans l'Église. Selon eux, notre slogan devrait être: "Le fidèle est roi!" Par exemple: les fidèles (qu'on compare à des clients) trouvent la célébration trop longue? On va la raccourcir! Les fidèles trouvent les sermons trop comme ceci ou trop comme cela? Pas de problème, on va ajuster pour que tout le monde soit confortable et à l'aise! On va s'adapter au client. Les fidèles trouvent que telle doctrine fait vieux jeu comparé à notre époque? Pas de problème: on va la laisser de côté, tout simplement, on n'en parlera plus. Et on va s'assurer que tout le monde se sente bien, relaxe, jamais offensé, etc... Comme ça, on va garder notre monde et en attirer d'autres! Plusieurs églises sont maintenant dirigées par une philosophie semblable.

Ce n'était certainement pas la politique du Seigneur Jésus de dire au monde ce que le monde veut entendre et de les flatter dans le sens du poil, dans le but de ne jamais les froisser.

Nous venons de lire les paroles suivantes de notre Sauveur Jésus: **"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi, il ne peut être mon disciple"** (Luc 9:23 / Matthieu 16:24 / Matthieu 10:38 / Luc 14:27).

Bien des observateurs d'aujourd'hui s'étonnent de ces paroles du Seigneur et disent: "Ce n'est pas avec des paroles comme ça que Jésus va se faire une clientèle!

Quelles paroles austères, exigeantes et difficiles! Que ce n'est pas attirant!" Pourtant, le Maître incomparable qu'est Jésus a choisi ces paroles précises comme l'un des thèmes clés de son enseignement. Les quatre Évangiles nous les rapportent dans différents contextes.

* **"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même"**: Le mot grec original pour "renoncer" signifie "refuser de s'associer avec". L'idée, c'est que si vous voulez être un disciple de Jésus, et goûter au pardon et à la vie éternelle, vous devez refuser de vous associer avec la personne que vous êtes, avec vous-mêmes! Votre nature pécheresse vous rend malade, elle vous dégoûte, et vous ne voulez plus rien avoir à faire avec elle. **"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même."** C'est tout le contraire de dorloter notre petite personne, de ne penser qu'à nous-mêmes, de cultiver l'estime de soi, de suivre notre cœur, et toutes les idées semblables qui sont tellement populaires de nos jours. Jésus dit en d'autres mots: "Tu veux me suivre? Dis "Adieu!" à toi-même! Et engage-toi fermement à vivre désormais pour moi!"

Puis Jésus ajoute:

* **"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se charge chaque jour de sa croix"**: À l'époque de Jésus, les gens associaient la croix à une seule et unique chose: la croix était un instrument de mort. Jésus dit donc: si tu ne veux pas avoir de conflit avec le monde au point où ça pourrait te faire mourir, si tu ne veux pas souffrir pour moi et supporter l'opprobre, tu n'es pas digne de moi. Jésus n'a pas promis facilité, confort, prospérité, santé, succès et richesse; mais il a dit: "Vous devez être prêts à aller jusqu'à la mort." Jusqu'à la mort. Se charger de sa croix, ce n'est pas mon auto qui est souvent en panne, ou un proche Monsieur ou Madame Baboune qui nous tombe sur les nerfs. Mais ça veut dire une seule chose: être prêt à mourir parce qu'on suit Jésus.

Et Jésus ajoute:

* **"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il me suive"**: Jean 12:26: "Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur." Est-ce que c'est toujours facile de suivre Jésus? Non! Un jour, quelqu'un a dit à Jésus: "Je te suivrai partout où tu iras." Jésus ne lui a pas dit: "Tu vas voir, ça va bien aller, tu vas aimer ça, ça va être facile." Mais Jésus lui a dit: "Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête" (Matthieu 8:19-20). Qu'est-ce que ça voulait dire? Ça voulait dire: "Me suivre, ce n'est pas reposant ni facile!" À sa naissance, il n'y avait pas de place pour Jésus dans

l'hôtellerie (Luc 2:7). Au fur et à mesure que les Évangiles déroulent devant nous la vie de Jésus, nous apprenons que la Judée l'a rejeté (Jean 5:18), la Galilée l'a chassé (Jean 6:66), toute la ville de Gadara a supplié Jésus de quitter leur territoire (Matthieu 8:34), la Samarie a refusé de l'héberger (Luc 9:53), la terre entière ne voulait pas de lui (Matthieu 27:23), et ultimement, à la croix, le ciel l'a abandonné (Matthieu 27:46). Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête! Pense à ça avant de t'exciter et de crier à la sauvette: "Je te suivrai partout où tu iras. Penses-y bien, parce que me suivre est exigeant!"

Renoncer à nous-mêmes, se charger chaque jour de notre croix, et suivre Jésus. Ce sont des paroles qui résument bien tout ce que Jésus a enseigné partout où il est passé.

Mais la réaction de plusieurs personnes d'aujourd'hui à ce message de Jésus, c'est: "Ben voyons! Ça ne se vendra pas bien, un tel message! C'est trop dur à avaler! Personne ne va acheter ça! Ce n'est pas du bon marketing! Il faudrait qu'on améliore le produit."

Alors qu'est-ce qu'ils font? Ils essaient de transformer des choses pour rendre l'Évangile populaire, plus recevable. Ils ne parlent donc jamais de renoncer à soi-même et de prendre sa croix; mais ils mettent un orchestre dans le lieu du culte, ils font des sketches, des mimes, des spectacles au laser, ils ont des sermons remplis de blagues digne d'un festival de l'humour, etc... Et ils disent qu'il faut absolument que tout le monde ait du fun pendant les réunions de l'église; sinon, ils ne viendront pas, ou ils ne reviendront pas.

Je pense à une autre parole de notre précieux Sauveur. Écoutez bien Matthieu 7:13 et 14: **"Entrez par la porte étroite, car large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui le trouvent."**

Que dit Jésus? Jésus dit bel et bien que le chemin qui mène à la vie est resserré et la porte est étroite. Et peu le trouvent. Si on écoute plusieurs prédicateurs modernes, on va conclure que c'est quelque chose de très facile de devenir et de rester chrétien. "Dis cette petite prière de trois phrases, et Poof! Tu es chrétien! Et tout va bien aller pour toi!" Mais selon Jésus, ça ne marche pas comme ça!

Porte étroite. Chemin resserré.

Plusieurs sont mal à l'aise avec un tel message franc et direct. Ils s'inquiètent et disent: "Ça ne pognera pas! Ce n'est pas vendeur! C'est trop exigeant et étroit. Ce n'est pas avec un message comme ça qu'on va attirer le monde à l'église! Il faudrait autre chose de plus englobant, de moins contraignant." Et là ils se mettent à l'oeuvre pour essayer de rendre le christianisme plus agréable au goût, plus populaire. Ils font ce qu'on pourrait appeler une ré-ingénierie du Christianisme!

Et petit à petit, le christianisme passe de "Donne tout au Seigneur!" à "Prends tout pour toi!" On commence à voir le Seigneur comme un espèce de génie utilitaire. Tu frottes la lampe, il en sort et te dit que tu peux avoir tout ce que tu veux; tu lui donnes ta liste, et il livre la marchandise! Ah! Ça c'est plus vendeur! On va peut-être attirer plus de "consommateurs" dans l'Église si on leur dit que Jésus veut que tout aille tout le temps bien pour eux, à tous points de vue. Adieu tout sentiment négatif à propos de vous-même! "Jésus veut que tu se sentes toujours content de toi-même, et bien dans ta peau. Le christianisme est quelque chose de très facile. Il n'y a rien de dur là-dedans. On rencontre des gens gentils, on écoute un message inspirant qui nous flatte et qui nous fait rire, il y a de la belle musique et on va au ciel! Super!"

Mais est-ce la vérité? Non! Le vrai Évangile est un appel à renoncer à soi-même, à se charger chaque jour de notre croix et à suivre le Seigneur, quoi qu'il arrive, quoi qu'il en coûte. Ce n'est pas un appel à l'auto-accomplissement!

Bien sûr, le glorieux Évangile du Seigneur nous présente de très glorieuses promesses, oui, c'est bien certain; mais la jouissance complète de toutes ces promesses n'est pas pour ici maintenant, mais c'est pour la vie à venir. Ici maintenant, il est possible que des chrétiens aient un mariage très difficile jusqu'à leur mort ici-bas. Il est possible que des parents aient des enfants compliqués jusqu'à leur mort. Il est possible que des chrétiens aient un patron ou des employés chialeux jusqu'à leur mort. Il est possible que des chrétiens soient malades toute leur vie. Il est possible que des chrétiens aient des difficultés financières toute leur vie. Jésus n'a pas promis de tout régler toutes ces choses instantanément ici-bas maintenant si on le suit.

Mais il a dit: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi, il ne peut être mon disciple."

La première chose qui est faite par ceux qui veulent mettre l'Évangile au goût du jour, c'est de vouloir faire descendre Dieu de son trône suprême et y installer l'homme. Et pour faire ça, il faut falsifier la Parole de Dieu. La gloire de Dieu est

remplacée par la satisfaction de l'homme. Notre soumission à la volonté de Dieu est remplacée par la soumission de Dieu à notre volonté. Etc... Combien nombreux ceux qui sont pris en otage par ce narcissisme qui est une caractéristique des derniers temps, comme l'annonce l'apôtre Paul en 2 Timothée 3!

L'Évangile tordu, ajusté, falsifié, bricolé ne comble pas réellement le besoin de pardon véritable qu'a tout coeur pécheur. C'est impossible, parce que c'est un Évangile organisé par l'homme, et non pas par Dieu; c'est donc vide et sans grande valeur. En fait, on peut dire que c'est pire que sans valeur parce que ceux qui entendent ce message pensent qu'ils entendent l'Évangile, alors qu'en réalité ils sont trompés. Ça donne l'illusion à plusieurs qu'ils sont sur la bonne voie, la voie du salut, alors qu'ils ne le sont pas en réalité. C'est l'illusion ultime. C'est la plus grave des illusions. Et un jour, Matthieu 7:23 va se réaliser à la lettre pour eux: Jésus leur dira: "Je ne vous ai jamais connus". À quoi bon à ce moment-là l'orchestre, les blagues, les sketches et tout le pataclin? Rien!

Quiconque a "acheté" cet Évangile au goût du jour connaît tôt ou tard la désillusion. Une dame a dit: "Ça ne marche pas ton Jésus! Mon mari est mort, mon enfant est malade, et la vie est dure!" Qu'est-ce qu'on lui avait fait croire, à propos de Jésus? Ceux qui finissent par lâcher n'ont pas entendu le véritable Évangile. On leur a présenté un Évangile perverti. Jésus n'est pas un espèce de génie personnel qui fait tout ce qu'on veut. Il est le Sauveur! Il est mort pour subir à notre place la colère de Dieu que nous méritons à cause de nos péchés. La foi en lui exige que nous soyons prêts à faire tous les sacrifices qu'il demande. Tous les sacrifices, jusqu'à la mort.

Renoncer à soi-même? Se charger de sa croix chaque jour? Qui veut faire ça? C'est pourtant ce que Jésus requiert de quiconque veut le suivre. Le message n'est pas: "Jésus t'aime! Et c'est le fun de le connaître." Un tel message encourage une crédulité facile et superficielle. Le message, c'est: **"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas n'est pas digne de moi, il ne peut être mon disciple."**

Le message n'est pas: "Viens à Jésus et tu vas te sentir mieux et il va combler tous tes besoins, et tout va aller super bien!" Mais le message est: "Abandonne tout pour Jésus! Repens-toi de tous tes péchés et crois en lui pour avoir la vie éternelle! Renonce à toi-même, charge-toi de ta croix chaque jour et suis Jésus!"

Plusieurs insistent: "Les gens ne vont pas adhérer au christianisme si c'est dur

et difficile comme ça." C'est vrai! C'est absolument vrai que personne ne va vouloir adhérer au christianisme à moins que l'Esprit de Dieu travaille dans son coeur. Si le Saint-Esprit ne travaille pas dans le coeur, s'il ne régénère pas, rien ne va se passer, peu importe ce que vous faites. Seul le vrai message de Jésus, appliqué par le Saint-Esprit, produit le vrai salut. C'est l'essence de la grâce.

Nous aurions bien beau essayer de faire du christianisme la chose la plus facile à croire au monde, la vérité, c'est que l'Évangile est très dur à croire, c'est même impossible si nous sommes laissés à nous-mêmes! Il faut absolument que l'Esprit Saint donne la foi, sinon personne ne va croire. Personne. Nous aurions bien beau faire toutes les pirouettes possibles et impossibles, si l'Esprit Saint ne donne pas la foi, personne ne va croire. Personne!

Notre rôle, notre mission, c'est de proclamer fidèlement l'Évangile. Nous n'avons pas le droit de réinventer l'Évangile pour essayer de le rendre plus acceptable, moins offensant, plus facile, pour les gens. C'est l'Évangile de Dieu, et nous devons le communiquer tel que Dieu nous l'a confié. Le message ne vient pas de nous, mais de Dieu. Et Dieu utilise ce message pour sauver!

À ceux qui disent qu'il faut enlever tout ce qui est offensant pour les gens d'aujourd'hui dans l'Évangile, amadouer le monde, ne jamais rien dire qui pourrait les offusquer, etc..., nous devons répondre qu'il ne nous est pas permis de diluer le message de Dieu. Nous n'avons pas le droit de faire des compromis avec la vérité. C'est interdit. Notre but, ce n'est pas que le message "fit" bien avec les désirs des pécheurs; mais c'est que le message soit le message que le Seigneur nous a donné à transmettre. Donner seulement la moitié du message est aussi pire que de ne pas donner le message. Tout ce que Jésus a à dire est important. Ce n'est pas à nous à décider ce qu'il faut dire et ce qu'il ne faut pas dire.

L'Évangile est déplaisant aux yeux des hommes? C'est normal! Martin Luther a dit: "Si notre Évangile est toujours reçu dans la paix, ce n'est pas le vrai Évangile!" Quand nous le proclamons fidèlement, dans toute sa plénitude, le message de l'Évangile est franchement offensant. Nous proclamons un message scandaleux pour les pécheurs. Vu selon la perspective humaine, le message de la croix est honteux. Mais "il a plu à Dieu, écrit l'apôtre Paul, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication" (1 Corinthiens 1:21).

Comme quelqu'un a dit: "L'essentiel, c'est que l'essentiel demeure l'essentiel." Et l'essentiel, c'est quoi? C'est la nécessité de la repentance et de la foi pour obtenir le pardon des péchés grâce au sacrifice de Jésus.

J'ai lu dans le journal un article intitulé: "Le country peut-il ramener les gens à l'église?" Et l'article disait: "La population est invitée à venir avec le costume de circonstance: bottes et chapeaux."

Voulons-nous des églises remplies seulement par le moyen d'attractions divertissantes et amusantes? Est-ce que la Parole de Dieu ne suffit plus, cette Parole vivante et efficace? (Hébreux 4:12)

Comment expliquer qu'à travers les siècles, des millions de gens aient répondu à Jésus qui appelle au renoncement? C'est parce que le Saint-Esprit les a convaincus. Il n'y a pas d'autres raisons. Ils étaient spirituellement morts, et les spirituellement morts ont la vie seulement si le Saint-Esprit la leur donne. Et le Saint-Esprit fait ça d'abord et avant tout par la prédication fidèle de la Parole de Dieu, et non pas par la musique country. Notre mission n'est donc pas d'imaginer mille ruses de Sioux et trucs humains pour essayer de ressusciter les morts spirituels qui nous entourent. Notre responsabilité est de proclamer clairement la Parole de Dieu. C'est par ce moyen que le Saint-Esprit fait son oeuvre.

Le client est roi? Pour certaines entreprises, d'accord. Mais certainement pas pour l'Église du Seigneur! C'est le Seigneur qui est Roi!

Que chacun renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il suive le Seigneur. Amen!

L'Évangile emballé au goût du jour? #2

(Luc 4:14 à 30)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 7 mars 2004)

Tout un comité d'accueil pour Jésus, n'est-ce pas? Ils se lèvent, poussent Jésus hors de la ville, le mènent jusqu'à un escarpement de la montagne afin de le précipiter en bas! Évalué selon des standards humains, quand Jésus a commencé à prêcher l'Évangile dans sa propre région, il a connu un échec spectaculaire! Évalué selon des standards humains.

Il y a deux semaines, nous nous sommes rappelés la grande mission que notre Sauveur nous a confiée. Puis, dimanche dernier, nous avons vu ensemble que quiconque veut suivre Jésus doit renoncer à lui-même, se charger chaque jour de sa croix et le suivre. Nous avons vu que plusieurs trouvent que ce n'est pas avec un message comme ça qu'on va attirer du monde dans l'Église; ces gens pensent donc que nous devrions emballer l'Évangile au goût du jour, et tout faire ce qu'on peut pour rendre l'Évangile populaire, plus attrayant et facile à croire. De cette façon, disent-ils, les églises qui stagnent ou se vident se rempliraient.

Voici en Luc 4 Jésus dans la synagogue de Nazareth. Lui qui, sans aucun doute, était le plus grand "Évangéliste" que la terre ait connu, comment est-ce qu'il s'y prend? Il ouvre le livre du prophète Ésaïe, il trouve le passage et le lit. Puis il dit: **"Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, est accomplie."** Qu'est-ce qu'elle disait, cette parole? Elle disait que le Messie tant attendu allait guérir les coeurs brisés, annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, renvoyer libres les opprimés et proclamer une année de grâce du Seigneur. Un beau programme!

Alors comment ça se fait que l'histoire se termine par: **"Ils se levèrent, le poussèrent hors de la ville et le menèrent jusqu'à un escarpement de la montagne afin de le précipiter en bas"**? On est bien loin des applaudissements et de l'ovation debout! Comment est-ce que ça s'explique?

Il y en a qui ont osé demander: "Comment est-ce que Jésus a bien pu laisser aller les choses à ce point-là? N'était-il pas plus sage que ça?" On nous parle souvent du gouvernement qui s'est mis à dos 60% de la population québécoise en quelques mois seulement. Encore plus rapidement que ça, Jésus s'est mis à dos tous ces gens qui, il y a un instant à peine, l'admiraient! Comment est-ce possible? Ces gens viennent d'entendre le plus grand orateur que le monde ait connu! Jamais personne n'a parlé comme lui! Sa lecture, ses explications de ce passage, tout devait être

parfait! Qu'est-ce qui a mal été, donc?

Ces gens ont rejeté Jésus parce qu'ils ont refusé de s'humilier et de reconnaître leurs fautes. Ces gens ont rejeté Jésus parce qu'ils ont refusé de s'humilier et de reconnaître leurs fautes. Jésus leur disait en d'autres mots: "Vous avez le coeur brisé, vous êtes pauvres, vous êtes captifs, vous êtes aveugles, vous êtes opprimés; et moi, je suis envoyé par Dieu pour vous délivrer!" En parlant de la condition des gens qui sont devant lui, Jésus pose un diagnostic qui n'est pas très joli. Jésus dénonce le péché et ses dégâts, et il appelle les pécheurs à la repentance et à la foi. Il a non seulement le diagnostic, mais il a aussi le remède. Mais, vous le savez comme moi: nous n'aimons pas qu'on nous dise la vérité quand elle nous accuse et quand elle nous appelle à quitter notre vie déréglée.

Les auditeurs de Jésus ne veulent donc pas reconnaître leur véritable état. Où est le "fun" dans le fait d'admettre que je suis un pécheur perdu? Ce n'est pas agréable! Ils étaient justes à leurs propres yeux. "Hey! Tu sauras que nous ne sommes pas des spirituellement pauvres, des prisonniers, des aveugles et des opprimés! On n'aime pas l'insinuation que c'est ce que nous sommes! Et en plus, tu sous-entends que nous, les Israélites, on n'est pas meilleurs que la veuve de Sarepta ou Naaman le Syrien, ces païens? Ça va faire! Ce que tu dis est intolérable! C'en est trop! Tu ne nous le diras pas deux fois! Ouste! Au précipice!"

Évidemment, Jésus savait très bien quelle serait leur réaction. Il le savait parce qu'il sait tout. Mais notez bien: il n'a pas une seconde ajusté son discours pour que personne ne soit offensé, pour plaire à la foule, pour que la popularité de l'Évangile n'en prenne pas un coup, ou quelque chose du genre. Jésus ne s'est pas dit: "Il faut que je fasse attention; je ne dois en rien les offusquer. Je vais leur donner un Évangile facile, agréable et à leur goût". Pas du tout! Jésus a dit la vérité. Et en faisant ça, il trace pour nous la voie à suivre: proclamons la vérité en demeurant fidèles à l'Évangile, quoi qu'il arrive.

Après avoir attendu si longtemps après le Messie promis, les habitants de Nazareth préfèrent le tuer maintenant plutôt que voir leur orgueil menacé! Dans un sens, ça revient pas mal toujours à ça. La raison pour laquelle les gens refusent l'Évangile, c'est parce qu'ils ne veulent pas admettre qu'ils sont pauvres, prisonniers, aveugles et opprimés. Ça n'a rien à voir avec le style de musique de l'église, les sketches ou les mimes qu'on pourrait faire en avant, la qualité de votre spectacle au laser, si le culte est assez divertissant ou non, si le message contient assez de blagues ou non, etc...

En Luc 4, les gens ont rejeté Jésus si violemment parce qu'ils ne voulaient pas s'humilier. Et c'est toujours comme ça! Avoir un coeur brisé, c'est le contraire d'être orgueilleux. Les orgueilleux ne sont pas conscients de leur misère. Ils sont fermés à la grâce. Ils pensent pouvoir se tirer d'affaires par eux-mêmes. Mais ils se trompent!

Qu'en est-il de vous? Acceptez-vous le diagnostic de Jésus sur votre condition spirituelle? Est-ce que vous vous voyez parmi les pauvres en esprit qui soupirent après la délivrance de toutes leurs fautes? Est-ce que vous vous voyez parmi les prisonniers, pas d'une prison de briques, mais captifs du péché? Est-ce que vous vous voyez parmi les aveugles spirituels? Et parmi ceux qui sont opprimés par le fardeau trop pesant de vos transgressions? Si non, il n'y a rien à faire. Nous pourrions être témoins de miracles; nous pourrions voir mille parades de ci et de ça, l'église pourrait être transformée en music-hall; ça ne va pas convaincre personne. Ce que ça prend, c'est d'être assez honnête et désespéré pour admettre notre péché, comme le publicain au temple qui dit: "Ô Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur" (Luc 18:13). C'est la seule sorte de personnes que Jésus sauve. Confessez votre nature pécheresse. Renoncez à vous-mêmes, confiez-vous en Jésus et suivez-le! Telle est la voie du salut!

Vous avez sans doute remarqué qu'au début, les gens de Nazareth écoutaient Jésus et jusqu'à un certain point, ils aimaient ce que Jésus disait. Verset 22: **"Tous admiraient les paroles de grâce qui sortaient de sa bouche."** De tout temps, il y a des personnes qui manifestent un certain intérêt pour ce que Jésus dit; mais c'est un intérêt temporaire. Quand ils réalisent que Jésus les appelle, eux, à le suivre quotidiennement, à renoncer à eux-mêmes et à se charger de leur croix chaque jour, c'est fini: ils résistent, ils refusent, ils se referment et repoussent le seul qui pouvait leur donner la vie éternelle. Pour utiliser des mots bibliques mêmes, ils disent: "Nous ne voulons pas que cet homme règne sur nous" (Luc 19:14). Nous ne voulons pas. Il n'en est pas question! Ils suivraient Jésus si Jésus ne les dérangeait pas et n'exigeait pas d'eux un changement de cap radical. Mais comme ce que Jésus demande est exigeant, non! Ouste! Au précipice!

Les paroles de Jésus à propos de renoncer à soi-même et de se charger chaque jour de sa croix ne sont pas bien reçues. Ces vérités de Jésus ne sont pas chaudement accueillies par notre culture qui par tous les moyens cherche à fuir tout sacrifice, tout effort.

Voici quelques titres de livres que vous pouvez trouver dans les librairies à l'heure actuelle:

* Comment obtenir de meilleurs notes avec le moins d'efforts possible

- * Rendement remarquable avec effort minimal
- * 130 recettes qui feront bonne impression avec un minimum d'effort
- * Stratégies pour devenir millionnaire en un an sans effort
- * Faire de l'exercice sans effort
- * Courir plus vite en faisant moins d'effort
- * Doubler votre énergie avec la moitié d'effort.

Joe minimum! C'est dans tous les domaines. D'où la pensée de certains que si on veut avoir du monde dans l'Église, il faut leur proclamer un christianisme sans efforts, facile! Sinon, ils ne viendront pas. Or, Jésus dit que si on n'est pas prêt à tout abandonner pour lui, et même si on n'est pas prêt à aller jusqu'à la mort pour lui, on ne peut pas être son disciple.

Ceux qui diluent l'Évangile de Jésus dans le but de le rendre plus populaire et plus le fun conduisent leurs auditeurs sur la route de la perdition éternelle.

Les captifs préfèrent penser qu'ils sont libres. Et ils pensent que les chrétiens sont esclaves. "Personne ne va brimer mes droits. Je peux être ce que je veux être. Je suis libre d'être moi-même et de faire tout ce qui me tente." Mais ces gens ne sont pas libres. La Bible dit qu'ils sont prisonniers, captifs. Le péché les a endettés envers Dieu, et ils ne peuvent pas payer. Ils sont esclaves et ils s'en vont vers la mort éternelle (Hébreux 2:15 / Éphésiens 2:2). Ils sont très loin de la vraie liberté!

Les gens de Nazareth étaient comme le Monsieur Pharisien de Luc 18: ils refusaient d'admettre leur banqueroute spirituelle! Ils ne voulaient pas renoncer à eux-mêmes! Jésus était là pour guérir leur coeur en miettes. Le Messie vient pour remettre ensemble notre coeur en miettes, pour le réunifier, le recoller, le resouder. Jésus vient réparer ce que le péché a défait. Le péché a morcelé, divisé, fait éclater notre personne. Nous sommes disloqués, cassés, tout ça est épuisant et provoque plein de maladies et de troubles. Recevons donc Jésus! Il est écrit en Jean 1:11: "Jésus est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu." Recevons-le!

Pour obtenir la vie éternelle, il faut reconnaître notre véritable état et nous en repentir, se sentir misérable à cause de nos fautes, et se tourner vers Jésus, le Parfait qui prend nos péchés et nous donne sa justice. Jésus a dit: "Je suis venu appeler des pécheurs à la repentance" (Luc 5:32). C'est pourquoi il est crucial que la prédication de l'Évangile comporte toujours un appel à la repentance et à la foi.

Mais plusieurs églises de nos jours ont complètement abandonné cet aspect d'appel à la repentance et à la foi. Complètement abandonné. Elles disent qu'il y a de

la place pour la plus grande diversité d'opinions possibles; elles ne veulent pas confronter les personnes qui avancent sur le chemin spacieux et facile de la perdition. Pour justifier leur attitude, elles disent: "Si on veut que les gens continuent de venir à l'église, si on ne veut pas perdre du monde, on doit leur dire ce qu'ils veulent entendre." C'est la fameuse philosophie: "Le client est roi. Donnons au "client" ce qu'il veut!"

La tendance moderne est d'altérer le vrai message du christianisme de façon à rencontrer les désirs et les caprices d'une culture qui ne veut pas qu'on la confronte, une culture qui ne veut que des mini-engagements superficiels et faciles.

Quand on mange dans un restaurant, la personne qui nous sert vient nous demander de temps en temps: "Monsieur, madame, tout est à votre goût?" Et il y en a qui pensent que ça devrait se passer comme ça dans l'église. Il faudrait sans cesse demander à l'un et à l'autre si tout est à son goût. Et on devrait s'assurer qu'on dorlote suffisamment les pécheurs pour les garder, sans jamais les remettre en question.

Mais il faut faire attention. Jésus n'a jamais embarqué là-dedans. Il a toujours été très clair quant aux exigences pour le suivre. Il n'a jamais caché que venir à Dieu selon les termes que Dieu a prescrits, ça exige de reconnaître notre totale incapacité, ça veut dire mettre à mort notre orgueil et notre moi. Renoncer à nous-mêmes. C'est très difficile parce que notre monde déchu nous répète continuellement que nous devons nous aimer nous-mêmes et que nous sommes les meilleurs des meilleurs.

Un serviteur de Dieu qui s'appelle Charles Spurgeon a écrit ceci: "La proclamation de la Parole de Dieu n'est pas une comédie. Le culte que nous rendons à Dieu n'est pas une sorte de pièce de théâtre. Ces idées diaboliques sont condamnables. La vérité divine a trop de valeur pour devenir l'objet d'une telle mascarade. Les pasteurs doivent nourrir les brebis, et non pas amuser les boucs. Le diable en a convaincu plusieurs qu'une partie de la mission de l'Église est de divertir le monde, dans le but de les gagner. Nulle part la Bible ne nous indique que divertir les incroyants fait partie de notre mission. Jésus a dit: "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" (Marc 16:15). Jésus n'a pas dit: "Et divertissez ceux qui ne sont pas intéressés, pour essayer de les intéresser". La Bible dit que Dieu a donné à son Église des pasteurs, des enseignants, des évangélistes pour l'oeuvre du ministère (Éphésiens 4:11-12); mais la liste n'inclut pas des fantaisistes ou des artistes de music-hall. L'Église doit être sel de la terre, et non pas le bonbon au sucre de la terre. Jésus a interpellé les pécheurs, il a pleuré pour eux, il leur a proclamé la vérité; mais il n'a jamais essayé de les gagner par des tours de

passé-passe ou de les convaincre en les manipulant par quoi que ce soit de divertissant. L'Évangile du divertissement n'est pas dans la Bible. Les apôtres avaient une confiance totale en l'Évangile, et ils n'utilisaient pas d'autres armes. Divertir les gens ne produit aucune conversion."

Il dit: "Les apôtres avaient une confiance totale en l'Évangile, et ils n'utilisaient pas d'autres armes." Peut-être que c'est ça notre problème! Peut-être n'avons-nous pas une confiance totale en l'Évangile, puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit! Si nous avons une confiance totale en l'Évangile, ça va être notre arme principale. Nous n'allons pas chercher à essayer de trouver quelque chose d'autre pour attirer et convaincre nos contemporains.

Voici ce que dit le grand Catéchisme de Westminster, à la question 155: "L'Esprit de Dieu rend la lecture, et particulièrement la prédication de la Parole de Dieu, efficace pour illuminer, convaincre et humilier les pécheurs; par la Parole, le Saint-Esprit les sort d'eux-mêmes, et les attire à Jésus; il les conforme à son image et les soumet à sa volonté; il les fortifie contre les tentations et les corruptions; il les établit dans la grâce et la sainteté". Le Saint-Esprit fait tout ça par la Parole de Dieu! Ayons donc confiance en la Parole de Dieu!

Un conférencier qui était à Montréal récemment a un autre avis. Il a enseigné, lui, que nous devons tout faire pour rendre l'Église plus accessible aux incroyants. Il a dit: il faut que la célébration soit plus facile à suivre, il faut moins de doctrines et moins d'enseignements, plus de musique, de témoignages et de sketches. Et il a dit: "Si on veut rejoindre les gens d'aujourd'hui, la dernière chose qu'on a besoin, c'est de la Parole de Dieu!" Incroyable!

Évidemment, ce conférencier de grande réputation a adhéré à l'idée que "le client est roi", c'est-à-dire que selon cette façon de penser, dire aux incroyants les vérités de la Parole de Dieu n'est pas bon pour les affaires. Les gens d'aujourd'hui ne vont pas répondre à un Évangile qui parle de renoncement à soi-même, d'humilité, de sacrifices et d'obéissance. La meilleure façon d'attirer des incroyants dans l'Église serait donc, selon eux, de présenter un Évangile qui promet de combler tous les besoins des auditeurs, un Évangile qui assure une vie confortable et facile. Un tel discours fait en sorte que Dieu n'est plus le centre de l'Évangile dans beaucoup d'églises de nos jours; mais l'incroyant est au centre, avec ses goûts, caprices et préférences. Il a détrôné Dieu et ses vérités qui seules conduisent au salut.

Telle n'était pas l'idée de Jésus, notre Chef et Capitaine. Il est écrit en Jean 6:66: "Plusieurs de ses disciples se retirèrent en arrière et cessèrent d'aller avec lui."

Curieux, non? L'Évangile, même prêché majestueusement à la perfection par le Fils de Dieu lui-même, ne sauve pas tout le monde! Mais quel était le réconfort de Jésus? La réponse est en Jean 6. Jean 6 nous présente toutes sortes de personnes qui suivent Jésus pour toutes sortes de raisons. Et ceux qui le suivent pour de mauvaises raisons, finissent par arrêter de le suivre. Ils lâchent! Ils abandonnent!

Quel était le réconfort de Jésus? La réponse est en Jean 6:37, où Jésus dit: "Tout ce que le Père me donne viendra à moi." Jésus se repose sur le plan souverain de son Père. Notre espérance est là où était l'espérance de Jésus. Jean 17:2 nous enseigne que Dieu "Le Père a donné au Fils pouvoir sur toute chair, afin que le Fils donne la vie éternelle à tous ceux que le Père lui a donnés." Dieu a un dessein inviolable qui s'accomplit. "Tout ce que le Père me donne viendra à moi." C'est la certitude de Jésus. Et c'est aussi la nôtre.

C'est pourquoi nous proclamons l'Évangile. Certains, plusieurs même, ne reçoivent pas l'Évangile? Ne nous décourageons pas! Jésus lui-même en personne n'a pas été reçu par la majorité du monde lorsqu'il était sur la terre! Mais les élus ont cru et ont été sauvés! Amen!

L'Évangile emballé au goût du jour? #3

(2 Corinthiens 4:1 à 18)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 14 mars 2004)

Comment qualifier notre époque? Comment la décrire? Quelqu'un a dit: "Nous sommes dans l'ère du divertissement. Pour de plus en plus de gens, tout ce qui compte semble être de s'amuser, d'avoir du fun. La dernière chose au monde qu'ils veulent, c'est d'être confrontés avec leurs péchés et leurs responsabilités devant Dieu. Se divertir les intéresse beaucoup plus que se convertir."

Il y a du vrai là-dedans! Alors comment rejoindre ces gens et les amener à la conversion?

Nous terminons ce matin cette série de quatre sermons sur le thème de l'évangélisation. Il y a trois semaines, nous nous sommes rappelés la grande mission que notre Sauveur nous a confiée juste avant de retourner au ciel. Il y a deux semaines, nous avons vu ensemble que quiconque veut suivre Jésus doit renoncer à lui-même, se charger chaque jour de sa croix et le suivre. Nous avons vu que plusieurs trouvent que ce n'est pas avec un message comme ça qu'on va attirer du monde dans l'Église; ces gens pensent donc que nous devrions tout faire ce qu'on peut pour rendre l'Évangile populaire, plus attrayant et facile à croire. De cette façon, disent-ils, les églises qui stagnent ou se vident se rempliraient. Puis, dimanche dernier, nous avons suivi Jésus prêchant à Nazareth: et les gens ont essayé de le précipiter du haut d'un précipice, lui, le Fils de Dieu!

Ce matin, notre attention se porte sur l'apôtre Paul et sa façon de concevoir la grande mission de l'Église. Notre texte principal est 2 Corinthiens 4:1 à 18.

Dans ce texte, l'apôtre Paul appelle ceux qui portent l'Évangile des "vases de terre". Regardez le verset 7: "**Nous portons ce trésor dans des vases de terre.**" Un vase de terre, c'était un petit pot cuit, pas sophistiqué du tout, souvent pas très beau, facilement brisable, sans grande valeur (Lamentations 4:2). Quel contraste! Nous avons le trésor du glorieux Évangile dans un vase méprisable, à bien des égards repoussant! Habituellement, un trésor est porté dans un coffre précieux et magnifique. "**Nous portons ce trésor dans des vases de terre.**" Les vases de terre, ce sont nous, les chrétiens! Le trésor, c'est l'Évangile.

Plusieurs pensent que ce qu'il nous faut, ce qui aiderait le plus la cause de l'Évangile, ce sont des grands proclamateurs célèbres, beaux, brillants et populaires. Par exemple, ils disent: "Ah s'il y avait un sportif de grande réputation ou une

chanteuse de renommée internationale ou une vedette adulée qui disait à tous qu'il faut croire en Jésus: sûrement que le message passerait mieux et aurait plus d'impact! Peut-être que nous pourrions briser la résistance au message de la croix si quelqu'un de riche et célèbre qui a une grande influence devenait chrétien!"

C'est ce que plusieurs pensent. Mais ça ne marche pas comme ça! Peu importe la place élevée qu'occupe quelqu'un qui se convertit, peu importe son beau look populaire et tout le fla-fla, ce n'est pas ça qui va vaincre l'obstination du coeur déchu. Notons bien la fin du verset 7: **"Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette puissance supérieure soit attribuée à Dieu, et non pas à nous."** Qui a la puissance de sauver? Dieu, pas nous. La puissance de Dieu ne doit pas être obscurcie par quelque grandeur humaine.

Si on amenait un autobus rempli de vedettes et de gens célèbres (je sais que les gens célèbres ne prennent pas l'autobus), mais supposons: ces gens ne pourraient pas convertir qui que ce soit par eux-mêmes. Toutes les acrobaties possibles et impossibles de ces gens ne peuvent pas produire des vraies conversions. Le salut est un miracle que Dieu seul peut accomplir. Dieu change les pécheurs en saints par son Évangile prêché fidèlement.

J'ai lu l'histoire d'un enfant qui s'appelait Nosmo King. Étrange nom. Quand quelqu'un a demandé à sa mère où est-ce qu'elle avait pris ce nom, elle a dit qu'elle ne savait ni lire ni écrire mais qu'elle a tout simplement copié le signe "No Smoking". Imaginez: il y a quelqu'un dans le monde qui s'appelle Nosmo King!

Si vous proclamez l'Évangile, certains vont vous considérer comme un Nosmo King, c'est-à-dire un loser, un nobody, un rien de ce monde. Écoutez bien 1 Corinthiens 1:28-29: "Dieu a choisi les choses viles du monde, celles qu'on méprise, celles qui ne sont pas, pour réduire à rien celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu." Pourquoi? Afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Afin que cette puissance supérieure soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. Comme dit le Psaume 115:1: "Non pas à nous, Éternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire, à cause de ta bienveillance, à cause de ta vérité!"

Paul écrit un petit peu plus loin: "Nous sommes insultés, persécutés, calomniés; nous sommes devenus les balayures du monde, le rebut de tous" (1 Corinthiens 4:12-14).

Le trésor de l'Évangile est porté par les vases de terre que nous sommes, pour que la puissance supérieure soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.

En abordant la grande mission de cette façon, nous allons éviter trois pièges.

Le premier piège que nous allons éviter, c'est de tordre l'Évangile dans l'espérance que les gens vont mieux le recevoir.

Regardez bien le verset 2: "**Nous refusons les cachotteries honteuses; nous ne nous conduisons pas avec fourberie et nous n'altérons pas la parole de Dieu.**" En d'autres mots: nous ne changeons pas le message dans l'espoir qu'il passe mieux! Nous n'essayons pas de manipuler les gens pour essayer d'obtenir des résultats, qui ne seraient bien sûr que des résultats superficiels.

Le problème n'est pas la semence, mais c'est le sol. Le problème n'est pas notre message, mais c'est le coeur humain non réceptif, stérile. Alors ce serait tout à fait insensé de changer le message! Paul dit qu'il n'utilise pas de techniques pour manipuler les résultats. Pourquoi? Parce qu'il sait très bien que quand les gens refusent l'Évangile, c'est parce qu'ils sont morts spirituellement. Si on change le message, ou si on essaie de manipuler les émotions et la volonté, c'est peine perdue puisque personne ne peut réellement croire tant que le Seigneur ne lui ouvre pas les yeux! Et pour ouvrir les yeux des aveugles spirituels que nous sommes, Dieu utilise la prédication fidèle de sa Parole! Alors prêchons fidèlement sa Parole!

Notre message n'est pas défectueux. C'est la Parole de Dieu! La Parole de Dieu n'a pas besoin de mises à jour, d'ajustements pour se conformer au monde ambiant! Comment pourrions-nous être assez fous pour penser qu'il faille changer le message? Si les pécheurs ne reçoivent pas la vérité de Dieu, ce n'est pas en tordant le message qu'ils vont la recevoir plus. S'ils ne voient pas la lumière de Dieu, ce n'est pas leur cacher des aspects qui va leur ouvrir les yeux. S'ils n'aiment pas le message de Dieu, ce n'est pas en l'emballant au goût du jour que ça va les convertir. Ils sont morts spirituellement. Notre tâche est de prêcher l'Évangile, qui annonce la nécessité de la repentance et la foi en Jésus pour être sauvé.

C'est la grande mode de nos jours pour les partis politiques d'engager des firmes de relations publiques qui aident les politiciens à marcher sur des oeufs et essayer de ne pas s'éloigner de ce qui est politiquement correct. Le Seigneur ne nous a pas engagés pour que nous soyons une espèce d'agent de relations publiques qui aurait pour but d'ajuster l'Évangile de telle sorte que rien dans le message n'offense qui que ce soit. Ce n'est pas notre rôle.

Au chapitre 2, au verset 17, Paul écrit: "Nous ne sommes pas, comme plusieurs, des falsificateurs de la parole de Dieu, c'est avec sincérité, c'est de la part

de Dieu, devant Dieu et en Christ que nous parlons" (2 Corinthiens 11:3 / 2 Pierre 3:16). En Éphésiens 4:14, Paul parle contre ceux qui utilisent des manoeuvres séductrices pour tromper les hommes. Aux Thessaloniens, Paul écrit: "Dieu nous a confié l'Évangile... Nous n'utilisons pas la ruse... Nous parlons non comme pour plaire aux hommes, mais à Dieu" (1 Thessaloniens 2:4-5).

En nous rappelant que **"nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette puissance supérieure soit attribuée à Dieu, et non pas à nous"**, nous allons éviter le piège de tordre l'Évangile dans l'espérance que les gens le reçoivent mieux.

Le deuxième piège que nous allons éviter, c'est de nous attendre à être populaires et bien reçus.

Écoutez bien les versets 8 et 9: **"Nous sommes pressés de toute manière, mais non écrasés; désemparés, mais non désespérés; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus."**

Les vases de terre se font parfois brasser pas mal!

Ajoutons à cette liste, ça vaut la peine, une autre liste, à la page suivante, en 2 Corinthiens 6, versets 4 à 10: **"Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de persévérance dans les tribulations, dans les privations, dans les angoisses, sous les coups, dans les prisons, dans les émeutes, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la connaissance, par la patience, par la bonté, par l'Esprit Saint, par un amour sans hypocrisie, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice; au milieu de la gloire et du déshonneur, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation; regardés comme imposteurs, quoique véridiques; comme inconnus, quoique bien connus; comme mourants, et voici que nous vivons; comme châtiés, quoique non mis à mort; comme attristés, et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons tout."**

Au 9ième siècle avant Jésus, Homère a écrit: **"Le bien suprême, c'est que les autres parlent bien de nous; le mal suprême, c'est que les autres nous rejettent."** C'est faux! Mais comme nous nous conduisons souvent comme si c'est vrai, n'est-ce pas? Pourquoi l'homme d'affaires n'ose pas témoigner du Seigneur à ses clients? Pourquoi le professeur a-t-il honte de proclamer l'Évangile à ses collègues? Pourquoi les jeunes hésitent-ils à parler du Seigneur à leurs amis? Pourquoi à un point ou à un autre dans notre vie chrétienne, nous avons probablement tous gardé nos bouches

fermées alors que nous aurions dû les ouvrir? Pourquoi? Parce que nous voulons être acceptés et populaires, nous ne voulons pas être rejetés; et le message que nous prêchons est un message que les gens considèrent comme offensant. Nous ne voulons pas porter l'opprobre, alors que la Bible dit que nous sommes destinés à ça (Hébreux 13:13).

Nous ne devrions pas nous attendre à ce que nous soyons populaires. À quoi est-ce que nous devrions nous attendre? À l'affliction, à l'opposition, à la persécution.

Ne faisant aucun cas de sa propre vie, l'apôtre Paul a prêché la Bonne Nouvelle, et il a été mis en prison dans la ville de Philippi (Actes 16:23-24); il a été chassé en dehors de Thessalonique (Actes 17:10); puis de Bérée (Actes 17:14); il a été ridiculisé à Athènes (Actes 17:32); il a été qualifié de fou à Corinthe (1 Corinthiens 1;18,23); il a été lapidé en Galatie (Actes 14:19). Humainement parlant, il avait toutes les raisons d'avoir honte; mais son enthousiasme pour l'Évangile était entier. Et il n'a pas cédé à la tentation de diluer le message pour qu'il passe plus facilement et que tout aille bien pour lui. Par la grâce de Dieu, et par la puissance du Saint-Esprit, Paul proclame: "Je n'ai pas honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit" (Romains 1:16).

Puissions-nous, par la grâce de Dieu, suivre son exemple! Paul écrit en Galates 1:10: "Est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ."

En nous rappelant que **"nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette puissance supérieure soit attribuée à Dieu, et non pas à nous"**, nous allons éviter le piège de nous attendre à être populaires et bien reçus.

Le troisième piège que nous allons éviter, c'est de ne pas voir plus loin que le bout de notre nez.

Verset 18: **"Nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles."** Paul regardait plus loin que le bout de son nez.

Avouons-le: nous sommes portés à être quasiment obsédés par ce qui est visible; le look est roi! Mais quand on s'arrête à ce qui est visible, on perd courage tôt ou tard. Au verset 1 et au verset 16, Paul écrit: **"Nous ne perdons pas courage."**

Pourquoi? Parce qu'ils regardent à l'oeuvre invisible et permanente de Dieu.

Regardons d'abord et surtout aux choses invisibles et éternelles, et ne soyons pas préoccupés surtout par des résultats visibles et un succès terrestre. Combien de fois l'apôtre Paul s'est retrouvé dans des situations qui semblaient complètement désespérées! Mais Dieu a rebondi et a produit des délivrances.

Reculons d'une page, au chapitre 1 de 2 Corinthiens. Je lis les versets 8 et 9: "Nous ne voulons pas, en effet, vous laisser ignorer, frères, au sujet de la tribulation qui nous est survenue en Asie, que nous avons été accablés à l'extrême, au-delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Mais nous, en nous-mêmes, nous avons accepté notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts."

Notre confiance en Dieu! En Dieu! Il accomplit ses desseins de rédemption, tels que fixés de toute éternité. Même quand ce qui est visible semble contredire ces réalités, nous ne perdons pas courage. Dieu accomplit son plan. C'est une certitude de foi. Regardez 2 Corinthiens 5:7: "Nous marchons par la foi et non par la vue."

Je ne suis pas responsable moi, et vous non plus, de sauver les perdus. Je refuse cette responsabilité. Qui est responsable? C'est Dieu. Jésus a dit: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). Si le Père qui m'a envoyé ne l'attire. Si vous êtes croyants aujourd'hui, pourquoi l'êtes-vous? Vous l'êtes parce que Dieu vous a attirés. C'est le Père qui attire. Pas nous. Dieu a cette responsabilité, pas nous. On regarde l'humanité, et on sait que plusieurs ne croiront pas. On regarde l'humanité et on se dit: "On dirait qu'il n'y a pas beaucoup de résultats." Mais on sait aussi que plusieurs vont croire. On en est certain. Parce que Dieu attire qui il veut. Cet Évangile si dur à croire, c'est le message que tous les pécheurs ont besoin d'entendre. Et le Dieu souverain a résolu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Alors, nous prêchons. Notre responsabilité est de proclamer l'Évangile, de semer la Bonne Nouvelle. Notre travail, notre mission, est de semer la Parole. Nous laissons les résultats au Seigneur. Nous ne savons pas toujours ce qu'il fait dans le coeur des personnes; mais lui le sait.

Pour plusieurs, la prédication de la croix est une folie et un scandale, et jamais elle ne sera considérée autrement. Mais nous devons résister à tout prix à la tentation d'essayer de la rendre plus acceptable, plus plaisante, moins folle, moins offensive, moins tranchante en l'enrobant de choses du monde, en la diluant jusqu'à ce qu'elle perde tout sens.

La croix en elle-même proclame un verdict sur l'humanité déchue. La croix dit que Dieu requiert la mort pour le péché, et en même temps, la croix proclame la gloire de la substitution. Elle sauve les perdus qui enfreignent à l'infini ses bonnes lois. Si vous ne croyez pas dans le substitut envoyé par Dieu, vous allez en enfer éternellement. C'est ce que dit l'Évangile! Est-ce qu'il faut mettre la pédale douce et ne pas communiquer clairement ces vérités pour ne pas froisser qui que ce soit? Non! Ce serait être infidèle à la mission que notre Chef nous a confiée.

Le message de la croix ne concerne pas la satisfaction de tous les besoins personnels ressentis. L'Évangile, ce n'est pas: "Jésus vous aime tellement qu'il veut que vous soyez heureux et que votre vie soit facile." L'Évangile concerne un sauvetage de la damnation, parce qu'il y a une sentence de mort qui repose sur toute l'humanité pécheresse. Voilà pourquoi l'Évangile est une offense.

Mais c'est cet Évangile qui sauve les élus. Alors proclamons-le fidèlement, sans relâche, jusqu'au retour de notre Maître. Notre Maître qui pourra alors nous dire: "Bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle, entre dans la joie de ton Maître!" (Matthieu 25:23) Amen!